

Les Koechlin Vous parlent



Koechlin

Editorial

Chers cousins,

Avec un peu de retard, le voici votre second Bulletin Koechlin de l'année 1989. En cette fin d'une année commémorative où, plus il me semble que la Révolution Française, notre famille a célébré la TOUR, et où l'actualité internationale s'est précipitée d'événements en événements, ouvrant des perspectives d'avenir nouvelles pour le monde entier, il va vous parler, à sa modeste, familière et familiale mesure, du passé, du présent et du futur.

Le **PASSE** : nous évoquerons l'histoire du Bulletin, autour de la personne de son initiateur et inlassable animateur, PIERRE K. en donnant la parole aux cousins qui ont rédigé avec lui les 22 premiers numéros.

Le **PRESENT** : ceux qui y étaient, mais autant ceux qui n'ont pu s'y joindre, trouveront groupées des impressions, des images et des réflexions sur la RENCONTRE DE PARIS des 30 Septembre - 1er Octobre derniers.

Le **FUTUR** : il viendra vers vous grâce au changement de rédacteur : Pierre a souhaité être relayé; je prends la suite. La fidèle petite équipe de rédaction reste en place mais déjà de nouveaux concours se sont offerts et nous vous proposons des projets, nous recueillons vos suggestions et nous appelons votre collaboration.

Avec vous, nous ferons de notre Bulletin :

- un lien meilleur entre nous,
- une lecture toujours plus attirante,
- enfin, une démonstration
 - de la vitalité
 - de l'esprit d'entreprise
 - des ressources

d'une famille qui, comme l'ont montré les enquêtes historiques que vous avez pu lire à maintes reprises, dans le 22 numéros parus depuis 11 ans, fut toujours à la pointe de la modernité.

Le 30 Septembre 1989, sous l'emblème de la TOUR, et - comme elle - dressée, liée, la famille s'est retrouvée.

Pour elle et avec elle, puisqu'elle le souhaite, le journal continue.

Madeleine Fabre-Koechlin (2133)

Sommaire ...

* Rétrospective dédiée à Pierre K. (502-4)	pages 4 à 6
* Réunion des 30 Septembre et 1er Octobre 1989	
- Impressions genevoises	page 8
- Amour tribal	page 9
- Mais qui sont tous ces Koechlin ?	page 10
- Quelques observations statistiques	page 11
- Les professions des Koechlin	page 13
- Un journal alsacien parle de nous	page 14
* Cousins, Cuisinons	page 16

RETROSPECTIVE à PLUSIEURS VOIX

Dédiée à Pierre Koechlin (502-4)

DOROTHEE K. de B. (3105)

Comme tous les journaux, le nôtre a eu un rédacteur-en-chef, Pierre K., depuis sa naissance en 1978 jusqu'à aujourd'hui. Mais, au fait, un rédacteur-en-chef, c'est quoi, au juste? Ceux qui n'ont jamais été journalistes ne se doutent pas à quel point ça consomme d'huile de coude!

Théoriquement, il s'agit d'assurer la coordination des articles qui seront la chair vive du journal et de maintenir le lien avec les chers abonnés. Tâche superbement assumée par Pierre.

Mais l'huile de coude, c'est pour faire tourner le cadran du téléphone. Les journalistes ont toujours été de "drôles de zoiseaux"! Leur essence même c'est d'être volatiles, comme le dieu Mercure, qui patronne la profession - vous savez, celui qui a une paire d'ailes aux pieds pour aller plus vite et une autre paire à son casque pour faire bip...bip...bip... en transmettant les scoops!

Un journaliste, par définition, est comme le lycéen qui bachote: il fait toujours le travail à la dernière minute. Il rédige son papier la veille du jour où il sera trop tard; il y passe la nuit. Comme ça, bien sûr, l'information est toute fraîche. Alors que fait le rédacteur-en-chef le malheureux? Il s'époumone au téléphone: "Madeleine, Dorothee, David, François, est-ce que le papier est prêt?"

- ... Hum ...

J-DAVID K. (2034-7) - souvenirs

En 1978, j'avais 25 ans, j'habitais Clamart. Un soir, on me téléphone: un Monsieur Pierre K. que je n'avais jamais vu, dont j'ignorais l'existence, qui habitait Meudon, la plus proche banlieue, et avait trouvé mon numéro dans l'annuaire du téléphone. Il m'annonçait son projet de lancer un journal pour regrouper la famille et me demandait mon concours. Mes occupations, mes goûts, mes compétences n'avaient rien à voir avec l'histoire de la famille, la généalogie ou le journalisme. Mais j'écoutais cette voix inconnue et ce fut inexplicable: intonations, façon d'être, c'était mon grand-père, mon père, mon oncle, mes frères, tous les hommes de ma famille que je reconnaissais en elle. Eberlué, inconscient de la suite, mais conscient qu'il y avait là quelque chose à tirer au clair, je ne pouvais dire que oui.

Après, il y eut de nombreux autres téléphones, des rencontres, des comités de rédaction en divers lieux. Chaque fois Pierre commençait à annoncer qu'il n'avait presque pas de matière. Et puis, il sortait des papiers, des lettres reçues. Il avait tout prévu, tout fait, tout rédigé et il se chargerait encore, tout seul, de faire faire le tirage et d'envoyer les Bulletins, adressés de sa main, à plus de 200 abonnés. Il y eut bien quelques échanges mémorables entre notre rédacteur en chef et Dorothee, notre journaliste "pro", qui aurait voulu que l'on parle davantage des artistes de la famille et moins des ingénieurs. Mais tout se passait dans une grande bonne humeur.

Venait ensuite le moment que je préférais: celui où Pierre extrayait de son vieux cartable une lettre amusante, un faire-part, une coupure de journal, une photo jaunie, adressés par nos cousins, autant de documents qu'il nous lisait, distribuait et commentait simultanément, dans un langage souvent très vert et très drôle, tout en nous interrogeant du regard pour savoir si cela pourrait être la matière d'un article. Non pas pour le prochain B.K. déjà pratiquement "bouclé", mais pour le suivant ...?

Venait après le chapitre des finances. Pierre vitupérait contre les "abonnés-morts" (c'est son expression) et s'émerveillait de la générosité de nos cousins suisses, mais concluait invariablement que la trésorerie était assurée pour les deux ou trois prochains numéros.

Merci de m'avoir fait signe il y a onze ans, ma curiosité n'a pas été déçue.

J-David K. (2034-7)

..... SUITE PAGE 6

H-FRANCOIS K.

H.-F.K. n'a pas participé aux comités des cinq premières années. Les abonnés du B.K. se souviennent peut-être de sa première apparition dans le No 12, de Juin 1984. A Dorothee, il avait donné un "interview imaginaire" tout à fait désopilant. A partir de ce moment c'est lui qui accueillait, chez lui, au 30 avenue Floquet (1) à 300 mètres de la Tour Eiffel, les comités de rédaction qui avaient lieu deux fois par an, de 19h à 21h. Venus des quatre coins de Paris et de sa banlieue, affamés, on se jetait sur les abondantes nourritures apéritives qui nous étaient offertes et dont le chien de Dorothee était particulièrement amateur.

Il confiait à Madeleine Fabre-K. :

"Si un jour un historien devait se pencher sur le B.K. et étudier la sociologie du groupe de ses rédacteurs et la sémantique de leur langage, il résoudrait peut-être, enfin, la question - à mon avis aussi mystérieuse que fondamentale - que je me suis toujours posée : quel rôle, caché, mais certain, peut-être même immense - n'ayons pas peur du mot - a pu, au cours de ces réunions, jouer le chien?"

- "Cher Maître," lui répondit elle, "vous touchez là non seulement à ce domaine encore presque vierge de la psychologie animale, mais encore à toute la Surnature. N'oubliez pas que ce chien appartient à une astrologue et qu'il a, lui aussi - cela se lit dans ses yeux - des pouvoirs de voyance. Et, avant tout, il se nomme SIRIUS". (Voir le point de vue de celui-ci page 15).

- "Ce qui nous ramène au grand journalisme, si bien évoqué par Dorothee elle-même, puisque c'était, il y a quelque trente ans, le nom que se donnait l'éditorialiste du MONDE."

(1) Comme on se retrouve! Charles Floquet, homme politique de la Troisième République, était le beau-frère de Scheurer-Kestner et le gendre de Charles Kestner (industriel alsacien fondateur de l'entreprise chimique Thann-Mulhouse) dont la famille s'allia plusieurs fois aux Koechlin (N.D.L.R.)

*** * * * * *

MADELEINE F-K. (2133)

D'abord, pour être fidèle à ma sainte patronne l'HISTOIRE, il faut, faisant la genèse des origines du Bulletin, rendre son dû à notre cousin hollandais,

HENRI K. (1898-1979), auteur de la Généalogie 1914-1975, qui est à l'origine de l'idée et de l'équipe initiale. Avec elle il signait le Bulletin No 1 en Décembre 1978, mais pas le No 2 puisqu'il devait nous quitter subitement en Janvier 1979, et que le deuxième numéro de Juin 1979 lui consacrait déjà un in-memoriam. Evoquons-le et saluons-le à nouveau aujourd'hui: il le mérite.

Dans cette équipe initiale nous lisons aussi le nom de notre bien vivant et jeune cousin Michel Chenouard, qui a promis d'y revenir, et dont la femme et la fille participeront à l'illustration du numéro 24.

Pour moi, comme François, j'avais pris le train en marche, à partir de 1985, quand je suis revenue habiter la région parisienne après un intervalle de dix années passées à Grenoble. Pendant cette période provinciale, je me suis formée sur le plan de l'Histoire, en participant au travail d'une équipe universitaire, patronnée par le CNRS, attelée à rechercher et à analyser tous les journaux de langue française parus en Europe avant la Révolution. Notre inventaire comporte 1200 titres différents, et il s'achève à peine.

Peut-être ce travail, qui m'a mis dans les mains des dizaines de vieux journaux de toutes sortes, repêchés dans les bibliothèques et les archives, m'a-t-il été comme une préparation pour prendre en mains la rédaction du B.K.

Le B.K. c'est le petit nom familier que Pierre a donné au Bulletin : Les KOECHLIN VOUS PARLENT. Ainsi les gens des vieilles générations peuvent-ils oublier combien ce sigle était menaçant quand il servait couramment - et pas seulement dans les milieux médicaux - à désigner le "bacille de Koch", agent de la tuberculose qui fit, autrefois, et encore dans ma jeunesse, tant de ravages dans les familles. Assaini et devenu joyeux, grâce au travail de Pierre, nous l'adoptons et continuerons à nous en servir, ne vous en déplaise.

Un autre mot de Pierre qui me frappe dans la relecture des Bulletins anciens est son emploi très particulier du verbe "cuisiner". C'est un peu comme le langage "schtroumpf", en langage K., un mot passe-partout, actif, évocateur, et nous le garderons dans nos rubriques et nos titres.

A mon tour de dire merci au grand Maître Queux, pour tous les B.K. qu'il a cuisinés, avec patience (oh! combien!), goût et une constante, une exemplaire dépense de temps, d'ardeur, de dévouement, d'humour et de modestie.

.....SUITE DE LA PAGE 4

- C'est que je dois remettre le tout terminé à l'imprimeur après demain!
- Aââ, â â !
- Après-demain, et je comptais dessus pour hier..!
- Cher Pierre, est-ce qu'on peut avoir encore un petit, tout petit délai?
- Demain, donc, au plus tard.

Madeleine, Dorothee, David et François y passeront la nuit, c'est sûr! Mais le dernier comité de rédaction nous laissait tout le temps. C'était quand, donc? Il y a déjà six mois? Pas possible comme la vie court vite!

Alors Pierre, de désespoir, rédige lui-même, en catastrophe, une partie des articles du journal, pour boucher les trous.

Pierre craignait toujours de manquer de "copie" pour notre B.K. et, pourtant, le miracle s'est toujours poursuivi, d'année en année: notre famille est tellement incroyablement riche en personnalités, en événements et en Histoire, qu'on a toujours eu quelque chose à mettre dans le Bulletin.

Malgré les angoisses, qu'il a été seul à assumer (ou, peut-être à cause d'elles!) ce Bulletin, c'est vraiment son enfant. C'est lui qui m'a fait signe, qui a commencé à réunir quelques cousins autour de lui pour démarrer. Quelle riche idée! Grâce à lui j'ai beaucoup appris sur la famille, j'ai fait connaissance de tous ces cousins charmants, dont je n'avais pas idée au début! J'ai pris conscience de la valeur FAMILLE en général, et du fait que chaque famille incarne

certains principes spirituels, certaines vertus, qu'elle transmet de génération en génération et lui sont particulières.

Chez les KOECHLIN, pas de doute: c'est l'esprit pionnier.

Merci à Pierre pour cette initiative. Combien je lui sais gré d'avoir tenu la barre, bon an, mal an, de ce tout petit bateau, de ce modeste rafirot qu'est notre B.K.

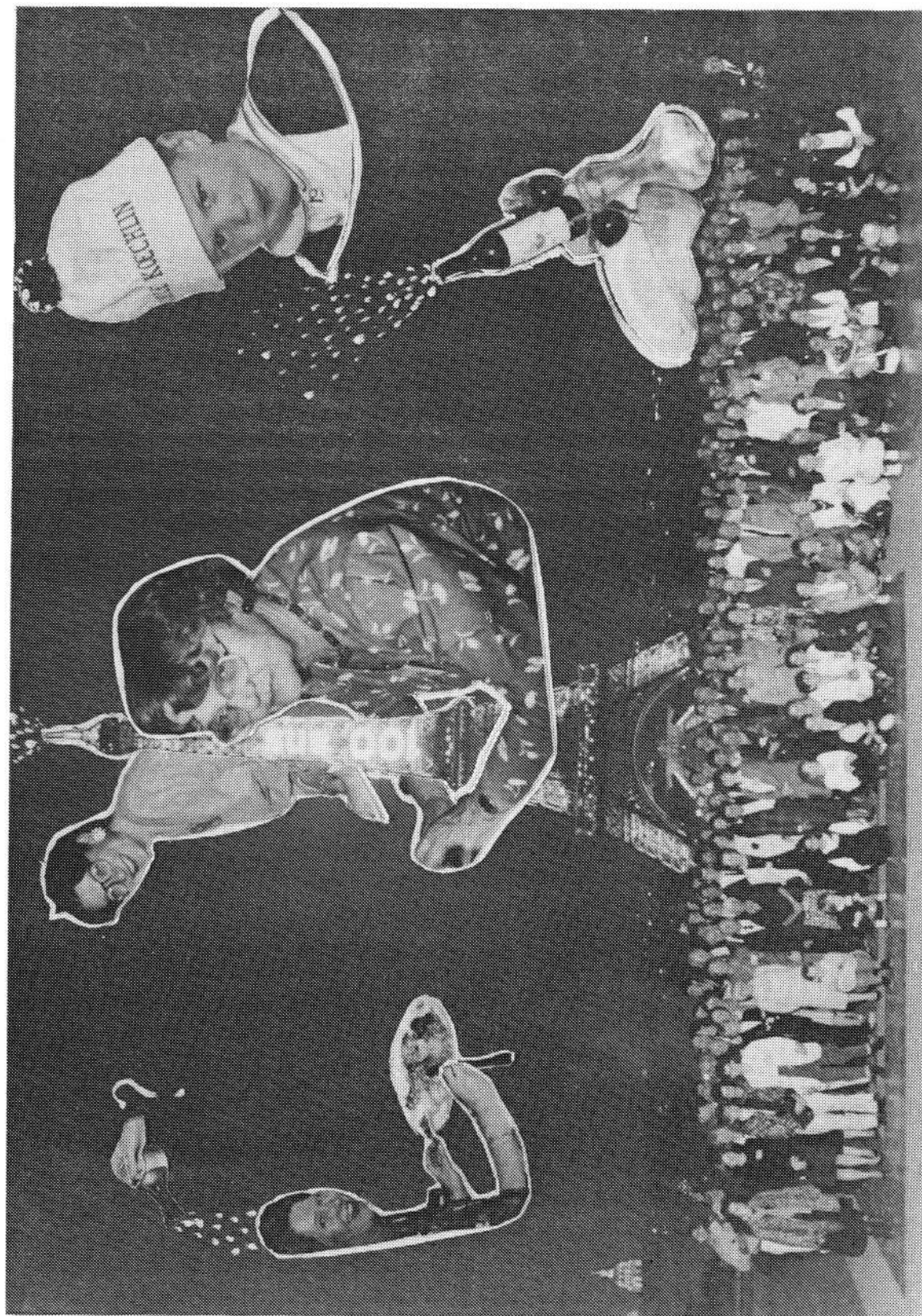
Comme tous les journaux, nous avons donc un comité de rédaction qui nous réunit régulièrement. Ayant été moi-même journaliste, j'en ai vu de toutes sortes, des comités de rédaction: insultes, rivalités, etc... Au B.K., rien de tout cela: l'amitié, la franche gaieté, l'enthousiasme, c'est toujours un moment très agréable pour tous les présents.

C'est le voeu de Pierre, c'est le mien, que nous soyons encore plus nombreux dans cette entreprise, et rien ne peut plus lui plaire que de savoir que notre B.K. se développe, multiplie ses rubriques et ses abonnés et a conquis nos jeunes cousins.

Encore merci, Pierre, pour ce cadeau que vous nous avez fait de tout votre coeur.

Dorothee Koechlin de Bizemont (3105)





Réunion de la famille KOECHLIN le 30 Septembre et le 1. Octobre 1989



IMPRESSIONS GENEVOISES D'UN WEEK-END PARISIEN

Tout d'abord félicitations et merci aux organisateurs d'être arrivés à rassembler les éléments disparates de cet immense puzzle. En écrivant ce mot je ne peux m'empêcher de me rappeler ceux immenses, superbes et savants que fabriquait notre grand'tante Emma, épouse de "l'oncle Maurice de la Tour", qui trouvait ceux que l'on achetait beaucoup trop faciles et ennuyeux. Quand je nous contemple sur l'esplanade du Trocadéro, si bien unis sous l'aile de notre ancêtre commune, la Tour, le spectacle, à le considérer sur la photo, est grandiose.

Nos photos de famille, déjà importantes si je pense à notre cousine Monique et ses vingt petits enfants, sont des miniatures à côté. Là, c'est une toute autre échelle: européenne, mondiale! Ce fut le moment rétrospectivement imposant de ces journées. Avoir réussi à déplacer dans Paris une si grande masse de Koechlin, c'est le miracle de Françoise et Jean-Claude. Grâce à leur calme et à leurs indications ultra-précises, ils nous ont conduits de l'immense Palais des Sciences, dans le gigantesque amphithéâtre de la Géode et les multiples ascenseurs de la Grande Tour, où l'on se retrouvait à une échelle possible, amicale, où l'on se sentait redevenir une petite famille que rien ne distinguait des autres.

Pour moi, je l'avoue à ma honte, ce fut ma première

escalade de la Tour. Je n'ai rien perdu pour attendre, ayant eu comme guide une jeune femme très instruite de "la chose".* A la fin de la visite, elle avoua que ce n'était pas son commentaire habituel et qu'elle l'avait tout spécialement potassé pour notre arrivée, mais que dorénavant c'est ainsi qu'elle parlerait.

Après une telle ascension et le vertige des cimes, nous finîmes, point du tout entassés, dans un bateau-mouche où l'ambiance de kermesse plus du tout solennelle nous ramena fort sympathiquement à nos origines populaires et gastronomiques.

Lucciola Pinget Koechlin (2140)

* Sans le savoir peut-être, notre cousine Lucciola utilise l'expression même par laquelle le sculpteur Auguste Bartholdi désignait la Tour lorsqu'au cours de l'été 1884 Maurice Koechlin, qui le connaissait et le rencontrait dans leur collaboration pour la Statue de la Liberté, lui avait soumis pour la première fois son dessin. Dans une lettre - ou plutôt un billet - où le sculpteur propose un rendez-vous à l'ingénieur (et que M.K. garda précieusement) il lui avoue sa perplexité devant "la chose" à laquelle il cherche à trouver une sorte de "raison morale".

(Note de la rédactrice, trop heureuse d'avoir trouvé un interstice où placer sa manie historique! M.F.-K.)



AMOUR TRIBAL OU SYMPATHIE SPONTANÉE ?

Le week-end Koechlin parisien fut une bien agréable sieste vécue en symbiose par des personnes dont on sait que les ancêtres communs sont proches, extrêmement proches en regard de ceux dont les indo-européens - qu'elles sont aussi - descendent probablement.



Je me demande cependant quel pouvoir affectif ont les liens de sang qui unissent les participants à ce genre de manifestation commémorative. Tient-il de l'amour tribal ou de la sympathie spontanée? - Des deux à la fois, sans doute, tant il est vrai que cette combinatoire affective existe elle aussi, quoique plus intimement et intensément, au sein d'une famille au premier degré.

C'est ce que l'on appelle communément l'amour fraternel. Qu'est-il relativement aux autres formes d'affinités? N'étant ni mage ni psychologue, je ne sais que répondre sinon que cette affection que j'éprouve envers un frère ou une soeur est aussi celle que je prodigue à une partie de moi-même qui me connaît intimement et m'observe d'un oeil critique à l'image de ma propre conscience.

La réunion Koechlin à Paris fut notamment pour nous la confrontation des bribes d'une sorte de conscience commune dont la source, éthique, nous alimente encore en dépit de son éloignement relatif.

Merci à ceux qui ont pris l'initiative d'organiser ces journées de rencontre et de fraternité.

René Koechlin (2041), Jussy-Genève.



Comme René et comme David (voir page 4), ressentez-vous cet amour tribal, cette sympathie spontanée ?

DITES-LE NOUS ...



MAIS QUI SONT DONC TOUS CES KOECHLIN VENUS DE LOIN, FIERES ET CALINS?

Que tous nos cousins qui n'ont pu participer aux rencontres familiales 1989 à Paris se rassurent! L'évocation "d'amours tribales" par René K. (voir page 9) et de "câlins" par moi-même, ne sauraient laisser planer le moindre doute sur la chaste civilité de ces rencontres.

Tandis que René vous invite à une enrichissante réflexion psychophysiological sur nos affinités familiales, deux autres cousins - Costin van Berchem et Jean Chenouard - nous proposent ci-après d'intéressants commentaires sur la sociologie et les loisirs de la tribu présente à Paris.

Ces commentaires reposent sur l'analyse de la liste documentée des participants dont on trouvera ci-après un extrait concernant les descendants de Maurice K., le concepteur de la Tour Eiffel, à l'honneur cette année.

Bien entendu, cette liste ne comporte pas seulement les Koechlin, mais aussi celles et ceux que Costin dénomme "la meute des pièces rapportées", pièces au demeurant fort estimables puisqu'elles ont été séduites et aimées par des Koechlin... Les dites pièces ont toutefois élevé une courtoise - mais ferme - protestation, affirmant haut et fort qu'elles n'étaient pas des "pièces" mais des "morceaux" (est-ce vraiment mieux?) et qu'elles n'ont pas été "rapportées" (tels des objets), mais "choisies" (du premier choix, il est vrai), somme toute: des "morceaux choisis".

Mais qui sont donc tous ces Koechlin ...? Eh! bien, lisez! Vous le saurez.

Jean Claude K. (2033)



Jean Claude (2033) et Pierre (502-4)
sur le Bateau Mouche lors du déjeuner du
1er Octobre 1989

ANNÉE JEAN-JACQUES 48 (1)

* REUNION FAMILLE KOECHLIN - PARIS 30 SEPTEMBRE-1er OCTOBRE 1989 *

NOM	PRENOM	N°GENE	NECEN	PROFESION	DOMICILE	LOISIRS	ADRESSE
* MAURICE 451							
SUSANNE (de)	MONTIQUE		1921	sans		Famille-20 petits enfants	Neully 92
SUSANNE (de)	ETIENNE		1918	Banque		Histoire-Géologie-Bridge-Voyages	Neully 92
FRANÇOISE	COLETTE					Natation	Paris 75
FRANÇOISE	LAURENT		1944	Dir. Marketing	Restauration Rapide	Golf-Tennis	Paris 75
FRANÇOISE	MATHIEU		1975			Equitation-Golf	Paris 75
FRANÇOISE	DAVID		1977			Tennis-Judo	Paris 75
FRANÇOISE	CHARLOTTE		1979			Equitation-Judo	Paris 75
FRANÇOISE	MARIE-LOUISE	2103	1921	Recherche	Histoire de la presse	Lecture-petits enfants	Nancy 54
KOECHLIN	PIERRE	2037	1921	Ingénieur	Electro-Mécanique	Arçlage-Météo nautisme	Genève CH
KOECHLIN	JACQUELINE		1928	Médecin	Aide aux Partisans	Vice Présidente du Club Hippique de Genève	Genève CH
KOECHLIN	CHRISTIAN	2039	1928	Ingénieur	Gestion	Bijouterie-Boulangerie-Aviron	Collonge-Bellerive CH
KOECHLIN	LILIANE		1927	Médecin	Social	Lecture-Jardin-Tennis	Collonge-Bellerive CH
KOECHLIN	SYLVIE		1958	Infirmière	Pédiatrie-Urgences	Ski-Tennis	Collonge-Bellerive CH
KOECHLIN	IRÈNE		1961	Architecte	Décoration intérieure	Tennis	Collonge-Bellerive CH
FRANÇOISE	NICOLE	2107	1925	Cadre	Règlement Moral	Lecture-Musique-Nature	Genève CH
FRANÇOISE	FRANÇOISE		1923				Genève CH
KOECHLIN	MICHEL	2040	1927	Ingénieur	Règlement Moral		Strasbourg 67
KOECHLIN	CATHERINE		1921	Enseig. Ménager	Règlement Moral		Strasbourg 67
EMILIE	MARIE-CLAIRE	2138	1921	Infirmière	Maison de Jeunes	Agriculture	Sauzet 28
EMILIE	PIERRE		1923		Directeur Maison de Jeunes	Agriculture (soja-céréales)-Informatique	Sauzet 28
RICHARD	HENRI	2139/1	1954	Educateur Spéc.		Chasse-Pêche-Marche-Philatélie	Malakoff 92
RICHARD	HELVY		1955	Officier	Gendarmerie	Chasse-Pêche-Marche-Philatélie	Malakoff 92



QUELQUES OBSERVATIONS STATISTIQUES ... ET SATIRIQUES

D'autres, mieux que moi, décriront les heures chaleureuses et intéressantes que nous avons récemment passées à Paris pour fêter à la fois le centenaire de la Tour Eiffel et les retrouvailles d'une famille qui - non sans quelque raison, nous dit-on - la considère un peu comme sa chose* (voir page 8 "Impressions genevoises d'un week-end parisien").

Je me contenterai donc de soumettre à la curiosité des lecteurs quelques remarques que m'inspire l'excellente et fort complète notice sur les participants à cette réunion commémorative. Chacun d'entre nous a en effet reçu une liste des 197 personnes inscrites au grand rassemblement Koechlin. Or ce document remarquable est une mine de renseignements. Indiscret, comme toute étude d'ordre généalogique, il vous apprend non seulement les nom et prénom des convives, mais leur âge, leur domicile, leur profession, même leurs loisirs. Dénudant, mais peut-être pas tout à fait assez car, précisément, une information manque : le sexe. Ainsi, que les Dominique et Camille me pardonnent si j'ai mal deviné le leur. Mais cette zone d'incertitude ne devrait pas avoir beaucoup d'influence sur la première bipartition que je calcule : 53% de femmes, 47% d'hommes.

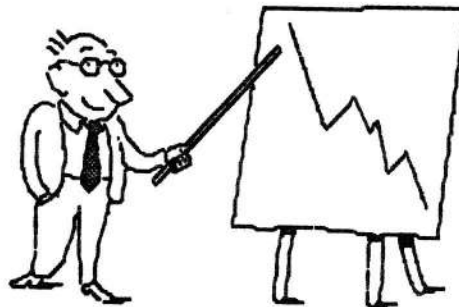
Deuxième distinguo : le nom. Ici, remarquons que, pour fêter les Koechlin, ceux-ci étaient en minorité (44%), envahis par une meute de "pièces rapportées" (56%).

Sur les 197 inscrit, plus de la moitié (56%) descend de Jean Koechlin (N°47), tandis que 43% remontent à son frère Jean-Jacques ("Pfiffe-Koechle, N°49); enfin 10% sont issus du troisième frère, Hartmann (N°50). Le lecteur attentif s'apercevra que l'addition des pourcentages indiqués dépasse 100%. Cette anomalie n'est qu'apparente, car seize personnes descendent à la fois de Jean et de Jean-Jacques et ont donc été comptées deux fois.

J'ignore, hélas, si tous les inscrits sont venus à Paris, et crois savoir que quelques participants ne s'étaient pas annoncés à temps pour figurer sur mon instrument de travail (1). On comprendra que la statistique ne porte pas sur ces impondérables. J'affirme donc, en sachant me tromper peut-être, que 84% des cousins réunis venaient de France, ce qui n'étonnera personne. Il est toutefois plus surprenant de

constater à quel point les Koechlin et consorts ont déserté l'Alsace qui les vit prospérer (seuls 4,5% des participants y vivent encore). On habite davantage dans d'autres régions : Rhône-Alpes (9%), l'Aquitaine (9% également), mais surtout l'Ile de France qui abrite près de la moitié des participants à nos agapes familiales (48%, dont plus du tiers à Paris même). Deuxième repère de cousins : la Suisse, où vivent 13,5% des inscrits, répartis entre Genève (9%) et Bâle (4,5%).

(1) NDLR : notamment un Koechlin von Stein, péruvien, venu avec son cousin Sergio Caverro-K., péruvien résidant actuellement à Paris.





Restent enfin 2,5% de parents établis dans d'autres contrées, plus ou moins lointaines (Belgique, R.F.A., U.S.A.).

Pénétrons plus avant dans l'intimité familiale pour aborder les âges. Sur les 197 inscrits, 186 l'ont indiqué. Treize cousins sont restés silencieux sur ce point: 6,5% de pudiques, c'est peu. Les années de naissance s'égrènent de 1905 à 1987, assez régulièrement, avec cependant des pointes dans les années vingt (21% des naissances) et les années quarante (15%). L'âge moyen était, les 30 septembre et 1er octobre 1989, de 55/56 ans.

123 inscrits ont divulgué leur profession; deux personnes ont avoué n'en point avoir; enfin 23 cousins étudient toujours. Nous sommes donc fixés sur 148 participants. Sur les autres (qui sont tout de même 49), nous ne savons rien; oisifs? timides? laissons-les à leur mystère. 123 parents, ai-je dit, exercent un métier: une bonne vingtaine d'ingénieurs - tradition Koechlin oblige -, un peu moins d'une vingtaine d'enseignants de tous genres, une dizaine de professions médicales, autant de "lettreux" et d'industriels, à peine moins d'architectes, plusieurs scienti-

fiques, cinq secrétaires, quelques juristes et artisans, deux gendarmes, une confiseuse, une astrologue, une conductrice de station d'épuration, et bien d'autres activités encore. Quelques points forts donc; pour le reste, une enrichissante diversité.

Les loisirs, enfin. Chez les Koechlin et consorts on ne recule pas devant l'effort sportif (de la varappe au kayak, de la piscine aux arts martiaux). On fréquente expositions et musées, on cultive (son jardin ou du soja), on lit (Babar et la Bible), on joue (aux échecs ou au Lego), on collectionne les timbres, on bricole, on voyage. D'aucuns s'adonnent à la politique, et l'un de ceux-là réfléchit même - que font les autres? Certains méditent, d'autres philosophent. Une autre chose m'intrigue: comment occupent leur temps libre les 79 cousins (40% des inscrits) restés muets sur ce sujet? Je les laisse à leurs jeux inavoués et prends congé, non sans avoir préalablement remercié Jean-Claude (N°2033) et Françoise K., ainsi que tous les organisateurs, d'avoir tant consacré de leurs propres loisirs au bonheur des cousins retrouvés.

Costin van Berchem
(fils de M.-Danielle K. (2142))





APERCU DE LA REPARTITION DES KOECHLIN PAR PROFESSION

Il m'a paru intéressant d'effectuer une approche statistique de la répartition par profession de l'assemblée des Koechlin réunie à Paris.

J'ai sélectionné sur la liste des 197 participants (94 hommes et 103 femmes) les 113 noms de ceux qui, âgés de plus de 20 ans, ont indiqué leur profession.

Profession des KOECHLIN par secteur d'activité

	Industrie et recherche	Enseignement	Professions libérales	Services
Hommes	37,7 %	4,9 %	18,0 %	39,4 %
Femmes	19,2 %	36,5 %	9,6 %	34,7 %
Ensemble des KOECHLIN	29,2 %	19,5 %	14,2 %	37,1 %
FRANCE (1986) hors agriculture	27,5 %	2,7 %	1,3 %	68,5 %

Ensemble des Koechlin

- Un Koechlin sur trois travaille dans l'industrie ou la recherche.
- Un sur cinq travaille dans l'enseignement.
- Un sur sept exerce une profession libérale (médecin, architecte, juriste etc...)
- et un peu plus de un sur trois travaille dans les services.

Répartition des hommes et des femmes entre les secteurs :

- Hommes et femmes ne se répartissent pas de la même façon entre les différents secteurs d'activités.
- L'enseignement est pour les K. une profession féminine (plus de sept femmes pour un homme).
 - Il y a environ deux fois plus d'hommes que de femmes qui travaillent dans l'industrie et la recherche ou qui exercent une profession libérale.
 - Dans les services, par contre, la répartition entre hommes et femmes est sensiblement équilibrée, ce qui correspond assez bien à la représentation que nous nous faisons de la société française d'aujourd'hui.

Comparaison avec la répartition par profession de la population française

Les statistiques de l'Economie Française publiées par l'INSEE [Tableaux de l'Economie Française - INSEE - 1986, page 104] m'ont permis de comparer la famille présente à la réunion à l'ensemble de la population française hors agriculture (18 millions de salariés).

- Il est intéressant de voir que les Koechlin se répartissent dans l'industrie sensiblement dans la même proportion que l'ensemble des familles française.
- Il est remarquable que les K. soient sept fois plus présents que le reste de la population dans l'enseignement et dix fois pour les professions libérales.

Pour égayer, enfin, cet article un peu austère, j'ajouterai la boutade de notre cousine Madeleine Fabre Koechlin qui, à la lecture de la forte participation des femmes de la famille aux professions enseignantes s'est écriée : « Heureusement les femmes on sauvé l'honneur! ». C'est bien mon avis et ce sera le mot de la fin.

Jean Chenouard
(fils de Gertrude K. N°421-2)



N.D.L.R. : nous nous permettons de signaler qu'Hélène Wick et Jacques-Henri Gros sont bien des membres de la famille Koechlin mais ne descendent pas de Maurice.

200 Koechlin au pied de la tour



Le rassemblement de la famille Koechlin, au pied de la tour illuminée pour le centenaire. (dr)

Dans le cadre des célébrations du centenaire de la Tour Eiffel, et bien avant déjà, lors de leurs préparatifs, un nom a souvent été évoqué, indéfectiblement attaché à la paternité de l'oeuvre colossale et majestueuse, celui de Maurice Koechlin. Il n'est pas dans notre propos de revenir ici sur la collaboration fondamentale que mena, avec Gaston Eiffel, cet enfant de Buhl où il naquit le 8 mars 1856 dans une famille d'industriels.

Nous retiendrons plutôt cette fois, au titre de sympathique anecdote, la récente rencontre à Paris de quelque 200 descendants du brillant ingénieur. Un événement qui faisait suite à la première édition de ce type, qui avait alors eu pour cadre Mulhouse, il y a 4 ans.

Cette fois bien sûr, le centième anniversaire offrait une toile de fond exceptionnelle au programme qui, deux jours durant, de déjeuner-croisière sur la Seine en visite de la Cité des Sciences et de l'Industrie, sans oublier une halte musicale pour écouter des oeuvres de Charles Koechlin, regroupa les Koechlin et leurs alliés. Si plusieurs villes de France, comme Bordeaux, Lyon, Orléans et bien sûr Paris et sa région, abritent des foyers pouvant se réclamer de l'il-

lustre aïeul, tout aussi nombreux sont les porteurs du nom venant de l'étranger, proche, lorsqu'il s'agit de Heidelberg ou de Genève, mais aussi de plus loin, à l'instar des Koechlin des Etats-Unis ou du Pérou. Beaucoup plus proches de nous, M^{me} Françoise B., de Mulhouse, à qui nous devons la narration de l'épisode, et M^{me} Hélène W., sa tante et petite-fille de Maurice Koechlin, de la branche Jean Hartmann, ainsi que M. Jacques-Henri Gros, président

d'honneur de la SIM et lui-même arrière petit-fils de Maurice Koechlin. Ces retrouvailles étant destinées à se renouveler dans le futur, elles permettront sans doute, en même temps qu'un resserrement des liens entre porteurs du nom, une connaissance approfondie des racines d'une famille dont le berceau est partagé entre Buhl, Mulhouse et la Suisse et que le concepteur de la Dame de Fer rendit célèbre et légitimement fier de l'oeuvre accomplie.

**Merci à Yves et Noémie K.(371-5)
et l'Association des Amis de
Charles K. qui nous ont offert un
moment musical de joie lors de la
soirée du 30 Septembre 1989.**




Le reportage photo de la réunion Koechlin fut assuré par Jérôme HUTIN et Jean-Didier RISLER. Vous pouvez les contacter au :

Jérôme Hutin	J-Didier RISLER
Place de la Halle	105 rue de Sèvres
24590 SALIGNAC	92100 BOULOGNE
(16) 53 28 88 57	(1) 48 25 61 14

La composition et l'illustration de ce bulletin sont l'oeuvre de Susan K. (3012).

Point de vue de SIRIUS

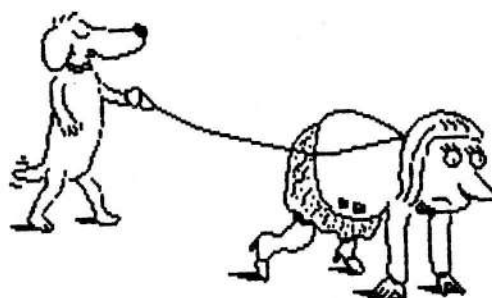
(au moment de mettre sous presse nous recevons ce papier par une voie inconnue. Il n'engage que son auteur.

Les comités de rédaction du B.K., je connais, j'en étais. Avec une maitresse 'pro' comme la mienne, ce n'était pas le seul auquel elle me trainait. Personnellement j'aurais préféré rédiger des fleurettes pour les mignonnes minettes du Champs de Mars (je prends minette dans son sens affectif et non zoologique puisque sur cette planète on n'a pas essayé de croiser les espèces domestiques).

Mais dans la salle de rédaction, je me faisais une raison : la séance ne serait pas trop longue et elle n'avait lieu que deux fois par an. Et puis les biscuits d'apéritif étaient abondants et bons, ce qui est rare.

J'écoutais. Ils riaient, ils ne s'enqueulaient pas, n'aboyaient pas trop. Ils étaient d'accord sur leur merveilleuse FAMILLE. Elle a fait des choses, dans le passé, elle en fait encore et en fera, c'est sûr. Mais de mon point de vue, de Sirius (Sirius vous savez, c'est l'étoile la plus brillante de la constellation du Grand Chien), la famille K. n'est pas un ensemble stellaire de première grandeur, bien au contraire. Il faut relativiser. C'est à quoi je servais, moi, dans mon coin, sans parler. Je catalysais et je les empêchais de dérapier vers trop de nombrilisme.

Mais, pour tout vous dire, moi, ce que je préfère dans cette famille, c'est son HUMOUR.



COUSINONS - CUISINONS

Si ce bulletin se présente sous un aspect renouvelé, si sa présentation est modernisée, c'est grâce au concours de : Susan K., Marie-Sophie Marchina et Jean Claude et Françoise K. qui ont bien voulu rejoindre la rédaction.

- des regroupements par intérêt: les philatélistes, les généalogistes, les cruciverbistes, les sportifs.



- ou par profession : les médecins, les artistes, les ingénieurs, les enseignants ...
- par homonymie : les Michel appelant les Michel, etc...



Susan se charge de la saisie informatique du fichier des abonnés. Si quelques erreurs se sont glissées dans la transcription ou si vous ne désirez pas figurer dans le fichier informatique, veuillez avertir la rédaction.

Demander des adresses ou donner des nouvelles généalogiques en écrivant à



Marie-Sophie, nièce de Dorothée, licenciée en communications, participera à la



rubrique "Les Koechlin d'aujourd'hui" en interviewant les cousins qui voudront bien lui parler de leurs réalisations.

Françoise et Jean-Claude K.
6 Résidence Ile de France Péguy
92340 BOURG LA REINE
Téléphone (1) 46.63.68.86.

Une petite équipe d'historiens (avec Michel Chenouard et Madeleine Fabre-K.) veillera à continuer de cuisiner une rubrique à laquelle le B.K. a déjà fait une large part :

Enfin, nous pensons que le B.K. doit aussi ouvrir un coin "Bonnes adresses" dans lequel ceux qui ont des choses à proposer aux autres, des conseils (pour les voyages, l'élevage des abeilles, la pêche, le jardinage) mais aussi des produits de leur fabrication ou de leur art pourraient le faire. Le prochain numéro comportera une page d'annonces publicitaires familiales. Contactez

"Les Koechlin d'autrefois". Ils appellent tous ceux qui aiment l'histoire à leur écrire et à leur envoyer des suggestions, des découvertes, des articles, des photos.

Madeleine Fabre-K.
62 rue Velpeau
92160 ANTONY

Françoise et Jean-Claude K., les organisateurs des rencontres K., devenus très forts en généalogie, continueront à servir la communication à l'intérieur de la famille.

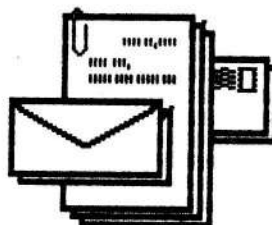
ou au téléphone de 8h à 9h
ou de 18h à 20h au
(1) 42.37.88.90.



On peut imaginer toutes sortes de petits réseaux se mettant en place grâce à la liaison du Bulletin :

Nous attendons vos lettres, vos idées, vos propositions, votre concours. Merci à tous.

- des regroupements locaux avec des antennes régionales (les K. de Genève, ceux de Normandie ou du Bordelais) capables de prendre en charge des rencontres ou un numéro du B.K. ou, en tout cas, de mettre en relation les cousins de passage ou ceux qui viendraient s'installer.



Antony, le 12 Janvier 1990

ADIEU PIERRE

Au moment où partait à l'impression le Bulletin par lequel nous avons voulu lui exprimer notre reconnaissance en évoquant son travail de rédacteur "DES KOECHLIN VOUS PARLENT", voici qu'il nous faut lui dire adieu.

Pierre K. nous a quitté aujourd'hui, discrètement, paisiblement; il est mort dans son sommeil chez lui, à Bourg la Reine (92), où il s'était installé depuis quelques mois.

Ce bulletin, à lui dédié, dont il est le centre, Françoise et Jean-Claude (ses neveux) se réjouissaient de le lui apporter en primeur, de notre part, aujourd'hui-même car il s'impatientait de son retard, lui, le bon rédacteur qui avait toujours tenu le double délai annuel. Mais ce bulletin, il ne le lira pas. Par delà la déception, le regret, la peine, il nous a semblé que le B.K. tel que nous l'avions voulu, pour son honneur et son plaisir, vivant, ironique et joyeux, était l'hommage tout fait, tout prêt, que sa modestie aurait accepté et son humour aimé.

En ce temps de renouvellement où vous vous éloignez, c'est à vous que les Koechlin parlent, Pierre. Ils se souviennent et, pour que leur fidélité réponde à la votre, ils s'engagent: ce que vous avez voulu être et faire au service de la famille, ils le garderont, ils le transmettront.

De leur part, merci Pierre, et adieu.

Madeleine Fabre-Koechlin